

Pour commencer cette nouvelle année, l'Eglise nous propose de nous mettre sous le patronage de Marie, Mère de Dieu, Mère de l'Eglise et notre Mère.

Dans un premier temps, nous restons fascinés par la crèche de Bethléem. Elle est toujours là présente dans nos maisons et dans nos Eglises. Il faut donner du temps au temps, car le moment de la naissance de Jésus ne s'arrête pas à un instant. Ce moment dure avec la figure maternelle de Marie qui ne cesse en quelque sorte de nous donner son Fils, Jésus, le Sauveur du monde.

A la crèche l'évangile d'aujourd'hui nous invite à entendre la parole des bergers. Ils ont été réveillés par les anges dans la nuit de Bethléem. Eux, les exclus, les marginaux, ont reçu les premiers l'annonce des anges : « Un enfant vous est né qui est le Christ le Seigneur... et voilà le signe, vous trouverez un nouveau né emmailloté et couché dans une mangeoire »

Ils ne viennent pas par hasard ces premiers témoins, ils viennent à la crèche à la suite d'une annonce, eux les pauvres, les petits, nous rendent plus attentifs à l'essentiel !!!

Vous avez bien entendu... Il y a de l'étonnement, de la surprise, dans cet événement. « Marie gardait tous ces événements et les méditait dans son cœur. » Silence et retenue de Marie, c'est le premier temps de la contemplation, elle le partage avec les bergers, elle intériorise la profondeur de cette rencontre.

Dans un deuxième temps nous accompagnons Marie sur la route de l'humanité de Jésus, d'abord dans la fuite en Egypte, puis dans la vie cachée à Nazareth, avec l'épisode mystérieux de Jésus perdu et retrouvé au temple. Ce sera ensuite la vie publique... de Cana à la Croix... Marie est toujours proche de Jésus, invitant les uns et les autres à écouter sa parole : « Faites tout ce qu'il vous dira » dira-t-elle aux serviteurs de Cana. Marie est surprise par le cours des événements, elle suit sans comprendre... Alors lui revient sans doute en écho sa réponse à la parole de l'ange de l'Annonciation... « Comment cela pourra-t-il se faire ? »

Marie est mère là encore, non plus dans l'intimité de la crèche, dans le corps à corps de la mère et de son petit enfant. Elle est toujours mère, mais comme à distance et pourtant présente. Elle continue à enfanter son fils. La foi et son « oui » dans la nuit la construisent, là encore comme une mère présente et agissante.

Dans un troisième temps après la Pâques de Jésus et la Pentecôte, Marie continue son œuvre auprès de son fils. La puissance de Dieu l'a ressuscité des morts. Il est vivant pour toujours auprès de son Père. Marie ne disparaît pas. Elle est toujours présente auprès du groupe des disciples, Mère de l'Eglise, elle accompagne l'Eglise naissante, elle lui donne à sa manière de rester fidèle au message de Jésus.

C'est dans ce mystère du ressuscité que nous pouvons comprendre la maternité divine de Marie. Elle nous donne Dieu en Jésus à la crèche... Elle nous donne Dieu en Jésus par l'écoute de sa Parole. Elle nous donne Dieu en Jésus dans sa présence à l'Eglise de tous les temps et de tous les lieux.

Avec nos frères les chrétiens d'Orient, prions Marie, Mère de Dieu, théotokos, qu'elle ne cesse de nous donner son fils Jésus, pour que nous grandissions cette année 2018 dans la paix et la Foi.